

PREMIERE SECTION

La liste suivante ayant obtenu l'adhésion du directeur de la première section...

PREMIERE SECTION

MM. C. Descat, conseiller sortant; H. Ternynck, id.; Ferret-Duthoit, id.

DEUXIEME SECTION

MM. Delebeck-Desfontaines, cons. sortant; Louis Watine-Wattinne, id.

TROISIEME SECTION

MM. Motte-Bossut, conseiller sortant; A. Delaoutre, conseiller sortant.

QUATRIEME SECTION

MM. Pierre Catteau, conseiller sortant; Louis Voreux, id.

CINQUIEME SECTION

MM. Dewarlez aîné, conseiller sortant; F. Duthoit, id.

CINQUIEME SECTION

MM. F. Duthoit, conseiller sortant; Dubar-Ferrier, id.

SIXIEME SECTION

MM. Julien Lagache, conseiller sortant; Pierre Parent fils, id.

Les candidats dont les noms suivent, ont déclaré adhérer à la publicité des votes :

- MM. A. Binet; Isidore Carrette; Edouard Delatre fils; Alex. Delaoutre; Delcourt-Thiers; Louis Derville; Dubar-Ferrier; J.-B. Duburcq; J.-B. Ducatteau; Eloy-Duvillier; A. Famechon; Ferret-Duthoit; J. Lagache; Aug. Morel; Motte-Bossut; Pierre Parent fils; Bonami Picavet; Pollet-Desquiens; Amédée Prouvost; J.-B. Scrépel-Roussel; L. Scrépel-Chrétien.

fin d'une voix triste, Dieu, qui seul connaît la vérité, retrouverait peut-être votre serment!

Compagnie d'assurances générales SURLAVIE. 87, rue de Richelieu, - 87. FONDÉE EN 1819. La plus ancienne des compagnies françaises d'assurances sur la vie.

On comprend que les esprits vont sortir de cette sorte d'angoisse où les tenait l'attente des événements. C'est la division du général Bataille (le bien nommé) qui a livré le combat de Sarrebourg.

On annonce aussi l'arrivée de M. Mœrder (?) aide de camp du Czar, chargé d'une mission auprès de l'Empereur. Les ministres se sont rendus aujourd'hui à St-Cloud et ont félicité l'Impératrice à l'occasion de ce premier succès dont son fils a été le témoin.

Envois de lettres et d'argent aux militaires. Nous croyons devoir reproduire l'exposé ci-après, concernant la franchise des lettres et de l'argent, adressés aux militaires faisant partie des corps d'armée en campagne :

Art. 1er - Pendant toute la durée de la guerre, les lettres à destination de militaires faisant partie des corps d'armée en campagne, leur parviendront en franchise. Les lettres envoyées de ces corps d'armée jouiront du même avantage.

Les journaux belges publient les dépêches suivantes : Dresde, 1er août. Une correspondance adressée de Vienne au Journal de Dresde assure que l'échange d'idées par voie diplomatique entre l'Autriche et l'Italie aurait abouti à une entente de ces deux Etats pour observer la neutralité.

On lit dans le Constitutionnel : Des avis, venus de divers points, permettent de considérer comme probable que les Prussiens ont renoncé à défendre Trèves, où il ne reste plus de garnison; qu'ils ont pris des dispositions pour faire sauter les fortifications de Sarrelouis; qu'ils se concentrent sur la vallée de la Nahe, entre Saarbrück et Mayence; qu'ils ont établi un camp à Wittlich, sur lequel ils dirigent une partie des approvisionnements de l'armée.

On écrit de la frontière au Courrier de la Moselle : Vendredi, 29 juillet, vers onze heures du matin, 14 fantassins et 6 cavaliers prussiens sont venus surprendre Waldwisse, sur l'extrême frontière. Ils se sont emparés de plusieurs porcs; que les fantassins ont emmenés en les chassant devant eux, et de sacs de blé que les uhlands emportèrent sur leurs chevaux.

On lit dans l'Etoile belge, 3 août : D'après une dépêche du Luxembourg, en date du 2 août, un corps d'armée français, fort de 30,000 hommes, et qu'on suppose être celui de Thionville-Sierck, commandé par le général Ladmirault, s'est avancé dans la nuit du 1er au 2, vers le territoire prussien, dans la direction de Trèves.

Courrier de Paris Paris, mercredi 3 août. La campagne s'est ouverte par un fait d'armes qui est d'un bon augure et dont

l'effet sera excellent à tous égards. Vous connaissez déjà le bulletin officiel : les détails nous arriveront cette après midi ou demain matin. L'engagement paraît avoir eu assez d'importance puisque nos soldats avaient en face d'eux trois divisions prussiennes; en outre le chiffre peu élevé de nos pertes indique que l'artillerie, canons et mitrailleuses, ont joué un grand rôle dans cette affaire.

L'Empereur et le prince Impérial assistaient à ce combat; le jeune prince y a reçu le baptême du feu. La dépêche que l'Empereur a envoyée de Metz à l'Impératrice dit que le prince Impérial a bravement supporté cette première épreuve.

La nouvelle du premier combat ôte tout intérêt à la polémique diplomatique; cependant, il convient de constater l'argument écrasant par lequel la chancellerie anglaise a répondu aux prétendues révélations de M. de Bismarck.

Le Figaro rapporte un incident qui s'est passé près de Haguenau : un corps de Badois était signalé; un bataillon est envoyé contre lui. Au moment où l'on allait échanger des coups de fusil, les Badois mettent des mouchoirs au bout de leurs fusils, on les laisse approcher, et ils demandent à manger.

Il est donc vrai, monsieur! dit Rufin avec terreur, comme s'il n'avait pas prévu cette catastrophe.

Guingret convint lui-même qu'il y en avait trois : l'une dont s'était servi Poitevin et son maître gardaient les deux autres, mais Guingret avoua franchement que depuis la veille il s'était emparé de celle du jardinier pendant qu'il était ivre. Donc personne, excepté Denis, n'avait pu, par un moyen quelconque, s'introduire la nuit précédente dans la propriété.

— Mais mes enfants, mes pauvres filles, dit le bonhomme en pleurant, qui prendra soin d'elles, qui les consolera pendant que je paraîtrai devant des juges comme un infâme assassin ?

Le bruit que fit la porte extérieure en s'ouvrant et les cris de la foule, dès que parut Guingret, tirèrent de la torpeur où elles étaient plongées depuis leur interrogatoire les deux malheureuses sœurs.

dimanche un combat à Sarrebruck, était absolument fausse. Ainsi que nous l'expliquions hier, il ne s'est agi, il y a deux jours, que d'essais d'obusiers, nouveau modèle et qui ont admirablement réussi; il n'y a eu aucune espèce de prise d'armes.

Le vice-amiral Fourichon, commandant en chef l'escadre d'évolutions, a publié l'ordre du jour suivant : Officiers sous-officiers; marins et marins de l'escadre, la guerre que de récents événements nous faisaient prévoir est aujourd'hui déclarée.

Le plus grande activité continue de régner dans nos ports militaires. Signalons les mouvements principaux des navires de guerre : Le 30, au matin, les corvettes cuirassées à éperon l'Atalante et le Montcalm ont appareillé dans le port de Brest et fait route à l'ouest.

On lit dans le Konstitutionelle Vorstad-Zeitung, de Vienne, journal vendu à M. de Bismarck : Pour perfectionner la statistique de l'armée prussienne, on a ordonné à chaque soldat, d'attacher à son uniforme, au début d'un combat, une petite pancarte en parchemin sur laquelle on a écrit à l'avance, son nom, son âge, son lieu natal et le domicile de ses parents.

justice se mirent à parcourir la propriété dans tous les sens, afin de rechercher par quel point aurait pu s'introduire un étranger. L'examen était facile; les murs, de quinze pieds d'élevation, étaient nouvellement crépis et ne soutenaient pas d'espaliers.